



Royaume des Pays-Bas

MASOLO

Nr 52 / Juin 2017



BULLETIN D'INFORMATIONS ÉCONOMIQUES DE L'AMBASSADE DU ROYAUME DES PAYS-BAS À KINSHASA



Après cinq années glorieuses, l'économie congolaise frôle la récession

Les dernières prévisions de croissance des économies de l'Afrique subsaharienne présentées, à Dakar, par le département Afrique du Fonds monétaire international (FMI) sont alarmantes ; surtout pour le cas spécifique de la RDC. Après les années glorieuses entre 2002 et 2015 (croissance de 7,7%), la courbe de croissance est en train de s'inverser. Pour l'année 2017, le FMI prévoit une croissance de 0,6%. On n'est plus loin d'une récession. Le FMI invite les économies subsahariennes à s'intéresser enfin au secteur informel. Il est urgent, préconise le FMI, d'améliorer les recettes publiques et les diversifier hors pétrole. « Ils doivent aussi réduire de façon intelligente la dépense publique, » poursuit Roger Nord (directeur adjoint du département Afrique du FMI).

Pour la première fois, le rapport du FMI se penche sur le secteur informel, jusque-là considéré plutôt comme une plaie. Le Fonds estime désormais que ces entreprises, qui ne paient ni impôts, ni charges sociales, sont essentielles pour les populations. Selon les pays, elles pèsent entre 25% et 65% du produit intérieur brut de l'Afrique subsaharienne et entre 30% et 90% de son emploi non-agricole. Le Fonds conseille d'améliorer leur productivité, toujours médiocre, en facilitant leur accès au crédit et aux infrastructures (électricité surtout) afin de les aider à croître et à devenir, un jour, «formelles». (Source : Le Potentiel. Photo: sekoucherif.mondoblog.org)

Actualités néerlandaises

- PAGE 2**
- Amsterdam 5ème meilleure ville des sociétés de technologie et des start-ups
 - La croissance du transport électrique en 2016
 - Perte de 1.900 emplois suite à la fermeture de plusieurs chaînes de magasins Blokker
 - Événement MIGA : Assurer ses investissements dans des pays en développement
 - L'économie néerlandaise en hausse pour son 12ème trimestre consécutif

Actualités en RDC

- PAGE 3**
- ABB remporte un contrat de 30 millions USD
 - La RDC réévaluera le nouveau code minier
 - Albert Yuma réélu pour la cinquième fois à la tête de la FEC
 - First Cobalt fait son entrée dans le secteur du cobalt de la RDC
 - Le Chef du FMI propose de visiter la RDC
 - TDB, ACA et ZEP-RE déterminés à booster les entreprises congolaises
 - Bukangalonzo, des millions de dollars partis en fumée ?

Congo-Brazzaville

- PAGE 4**
- Des perspectives macroéconomiques prometteuses en 2018
 - La Fnac poursuit son offensive sur le marché africain
 - Un nouveau parlement construit par les chinois
 - Accord entre le port autonome de Pointe-Noire et la société française SOMDIAA
 - Cameroun/Congo – Barrage transfrontalier de Chollet

PAGE 5 Post Scriptum

- Reportage photo : La fête du Roi
- Informations Pratiques & Contact

Événement MIGA : Assurer ses investissements dans des pays en développement



Investir dans les pays en développement et les marchés émergents entraînent beaucoup de risques. L'événement MIGA qui se tiendra le 21 juin, à La Haye, permettra de comprendre comment se protéger contre ces risques. Les organisations Atradius et MIGA s'exprimeront sur ce sujet. Atradius est un partenaire bien connu aux Pays-Bas, qui assure les investissements dans les pays en développement et les marchés émergents.

MIGA est l'institution de la Banque Mondiale spécialisée dans l'assurance et la couverture de risques liés au gouvernement, comme le risque de nationalisation et d'impossibilité d'échanger la monnaie locale, mais aussi le risque de paiement quand le gouvernement local est le client. Une entreprise qui a pu expérimenter les services de MIGA s'exprimera également. Après les présentations plénières, les participants pourront présenter leur propre cas lors d'échanges individuels. Ces échanges devront être réservés à l'avance. Cet événement est gratuit. Consultez le site web de la RVO pour plus des renseignements. (Source : rvo.nl. Photo: unitedwayduluth.org)

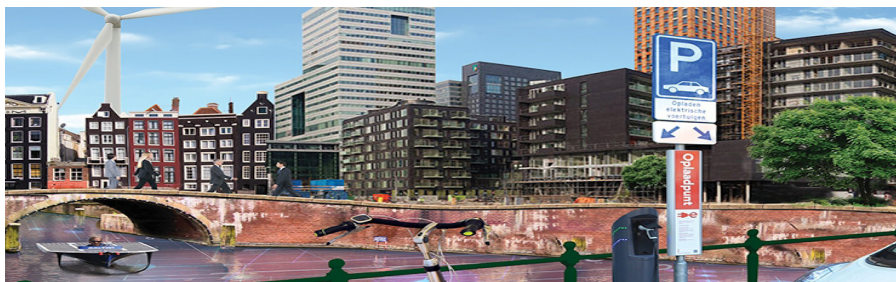
L'économie néerlandaise en hausse pour son 12ème trimestre consécutif



Dans le premier trimestre de 2017, le PIB néerlandais a augmenté de 0,4%. Comparé à l'année précédente, le PIB a augmenté de 3,4%. Selon le bureau central des statistiques (DBC), la croissance est 'largement soutenue' : par plus d'exportations, d'investissements et de consommation. Les consommateurs ont dépensé plus, en particulier dans l'achat de vêtements et d'appareils électroniques. De tous les secteurs confondus, la construction et les services commerciaux ont connu la plus grande croissance. Le commerce, le transport, l'hospitalité, l'industrie et le TIC s'en sortent bien également. Le nombre de faillites a aussi baissé.

Les exportations augmentent et la confiance des producteurs est à son niveau le plus élevé depuis 9 ans. En avril dernier, les consommateurs ont plus fait confiance à l'économie que depuis ces seize dernières années. La croissance économique est clairement visible sur le marché du travail. Le premier trimestre a compté 13.000 nouveaux postes vacants et la croissance la plus importante en dix ans. Le nombre des emplois a augmenté de 56.000. L'aspect négatif est que cette croissance économique a aussi provoqué une augmentation des émissions de CO₂. (Source : NRC.nl. Photo: telegraaf.nl)

Amsterdam 5ème meilleure ville des sociétés de technologie et des start-ups



Amsterdam a été classée au 5ème rang parmi 22 villes dans la liste du conseil immobilier, Savills, des sites attractifs pour les sociétés de technologie. La capitale néerlandaise est louée pour sa bonne connectivité avec les autres villes (grâce à son aéroport international de Schiphol), ses employés qualifiés, sa qualité de vie attrayante et le fait que presque tout le monde dans la ville parle anglais.

Selon le rapport, Amsterdam est dynamique et sa grande population universitaire est un « aimant à talents ». Alors que Londres est meilleure pour sa technologie, l'immobilier à Amsterdam est à moitié prix. Le fait qu'il y ait peu de pollution, peu de criminalité, de nombreuses possibilités de loisir et une vie nocturne très active, a largement contribué à son bon positionnement. Bien que les bureaux soient assez chers à Amsterdam, le régime fiscal néerlandais est considéré très attrayant. Selon le journal Financieele Dagblad, Amsterdam compte désormais 1,3 start-ups pour 1.000 personnes. (Source : nltimes.nl. Photo: hva.nl)

La croissance du transport électrique en 2016

En 2016, presque 25.000 nouvelles voitures électriques ont été enregistrées aux Pays-Bas. Le nombre des bornes de recharge a augmenté de 7.400 à presque 12.000, une croissance de plus de 60%, ce qui est bénéfique pour les entreprises néerlandaises. Il y a eu une augmentation d'à peu près 9.000 nouveaux emplois, à temps plein, dans le secteur du transport électrique. Ces chiffres ont été publiés dans l'« Annuel Transport Electrique 2016 » par l'Agence néerlandaise pour l'Entreprise (RVO), au nom de la Ministère des Affaires Economiques.

En novembre 2016, les Pays-Bas ont accueilli la 100.000ème voiture électrique personnelle, la positionnant en seconde position (des pays européens) après la Norvège. Vers la fin décembre, il y en avait 115.223. Le passage aux véhicules électriques est une innovation qui offre des opportunités économiques pour les entreprises néerlandaises. Ces sociétés sont actives internationalement dans l'infrastructure de recharge, les services de recharge, la production des composants et la production des véhicules électriques légers, y-inclus des trottinettes électriques. Les entreprises néerlandaises VDL et Ebusco, sont des fournisseurs importants des autobus électriques, aux Pays-Bas ainsi qu'à l'étranger. (Source : rvo.nl)

Perte de 1.900 emplois suite à la fermeture de plusieurs chaînes de magasins Blokker



L'entreprise familiale néerlandaise, Blokker, vend toutes ses chaînes, sauf la chaîne d'approvisionnement de ménage Blokker. La société vend Xenos, Intertoys, Bart Smit, Maxi Toys, Big Bazar et Leen Bakker. Marskramer continuera uniquement sous forme de franchise. Seule la chaîne de magasins la plus grande, Blokker, restera dans la famille Blokker, même si celle-ci subira aussi de grands changements. Parmi les 533 succursales, 100 seront fermées.

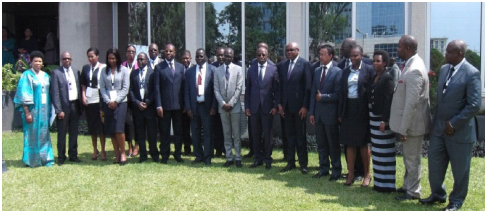
La fermeture de ces magasins et la réorganisation du siège social causera la perte de 1.900 emplois. La holding Blokker a négocié un plan social avec les syndicats. La vente de ces chaînes causera certainement d'autres pertes d'emplois. Ces fermetures marqueront la fin d'un grand groupe de distribution que les frères Jaap et Albert Blokker avaient créé depuis les années 1970. A son apogée en 2010, le groupe comptait 3.000 magasins. Seuls 400 demeureront. (Source : NRC.nl. Photo: emerice.nl)

Le Chef du FMI propose de visiter la RDC

La directrice générale du Fonds Monétaire International (FMI), Christine Lagarde, a écrit au président de la RDC, Joseph Kabila, pour solliciter une visite des du FMI en RDC, qui souffre d'une grave crise économique. La démarche inhabituelle du représentant principal du FMI de soumettre directement une telle proposition à un chef d'Etat, fait ressortir des préoccupations quant à la dépréciation monétaire rapide, les devises étrangères basses, le bouleversement politique violent et le besoin urgent d'argent liquide.

Le franc congolais a perdu la moitié de sa valeur depuis l'année dernière, et l'inflation qui a augmenté de moins de 2 pourcent en 2015 jusqu'à plus de 25 pourcent l'année dernière. Le ministre des Finances, Henri Yav, a dit que lors de sa visite à Washington, il a amplement discuté sur le contenu de la lettre avec des représentants du FMI. « La lettre est reçue... La visite aura lieu », a-t-il dit, ajoutant que le gouvernement y répondra. Yav a refusé de s'étendre sur le contenu de la lettre. Le représentant du FMI en RDC a refusé tout commentaire. (Source : Reuters)

TDB, ACA et ZEP-RE déterminés à booster les entreprises congolaises



Présentes au forum national sur les opportunités de financements qui s'est tenu à Kinshasa, TDB (Banque de commerce et de développement de l'Afrique orientale et australe), ACA (Agence pour l'assurance du commerce en Afrique) et ZEP-RE (Compagnie régionale de Réassurance) ont manifesté leur intention d'apporter leur expertise aux entreprises congolaises qui le désirent.

« Nous sommes sur le point de finaliser une ligne de crédit d'environ 250 millions de dollars américains avec le Gouvernement congolais, » a souligné M. Kodjo Attaty, le représentant de TDB. Le représentant de ZEP-RE, M. Thierry Ravoaja a souligné, « Pour accompagner ces compagnies (d'assurances), nous disposons d'un chiffre d'affaires de 130 millions de dollars ». Ces institutions de la COMESA, la TDB, l'ACA et ZEP-RE ont pour objectifs de créer des modèles d'affaires rentables pour améliorer l'accès au financement de façon conséquente. (Source et Photo: Forum des As)

Bukangalonzo, des millions de dollars partis en fumée ?

Voilà maintenant presque trois ans que le projet « Bukangalonzo » (parc agro-industriel) a été lancé et les activités n'ont toujours pas décollé. Le site industriel n'a pas encore été alimenté en électricité. La faible production de maïs a ralenti au point de disparaître sur le marché local. Le kinois se demande à quoi auront servi les 83 millions USD investis dans ce parc agro-industriel et les 100 millions USD dans la construction du Marché International de Kinshasa.

Le cri d'alarme vient de la Société Civile du Kwango, province qui avait concédée ses 800.000 hectares pour ce parc agro-industriel. Des agents ont été licenciés sans motifs valables l'an dernier. Une deuxième vague vient de partir depuis 5 mois, sans décompte final. Si à Kinshasa les points de vente sont fermés et les produits sont d'une rareté inquiétante, la production de Bukangalonzo sert d'autres pays, dont l'Afrique du Sud. Alors que la RDC vit en insécurité alimentaire. (Source : Zoom Eco)

ABB remporte un contrat de 30 millions USD



La multinationale ABB vient de signer un accord de 30 millions USD avec la SNEL, la compagnie énergétique de la République démocratique du Congo, pour une modernisation partielle de la ligne de transmission haute tension Inga-Kolwezi (HVDC). L'infrastructure transporte l'énergie produite par la centrale hydroélectrique d'Inga, implantée sur le fleuve Congo, vers le district minier du Katanga, au Sud-est du pays. S'étendant sur 1 700 km, elle était, à l'époque, la plus grande ligne électrique au monde.

Sa modernisation permettra de presque doubler sa capacité de transmission qui passera de 520 MW actuels à 1 000 MW, afin d'améliorer sa fiabilité et d'allonger sa durée de vie. « Nous sommes ravis de poursuivre notre collaboration avec le Congo sur la ligne de transmission Inga-Kolwezi et de contribuer au renforcement des infrastructures énergétiques du pays », a affirmé Claudio Facchin, le président d'ABB. (Source : Agence Ecofin. Photo: new.abb.com)

La RDC réévaluera le nouveau code minier

Les législateurs de la RDC sont prêts à modifier le code minier, lequel est dit crucial pour le pays. La révision de la législation pourrait aider la RDC, qui a pour l'instant besoin d'augmenter ses revenus. Le gouvernement du pays avait abandonné, en février dernier, ses intentions de modifier le code minier, craignant que cette mesure fasse fuir les investisseurs alors que les prix des matières premières sont historiquement bas et que les ruptures énergétiques nuisent à la production du pays.

Les plus grandes compagnies minières, tels que Glencore, Randgold Resources et China Molybdenum, opèrent actuellement en RDC, qui est le principal producteur de cuivre en Afrique et la plus grande source de cobalt au monde. Par le biais de la chambre des mines, un groupe de pression de l'industrie, les entreprises se sont opposées à l'adoption d'un nouveau code minier, prétextant que si d'un côté cela permet de stimuler les revenus de l'Etat, d'un autre côté, ce sera beaucoup moins profitable pour eux. Cependant, des activistes rejettent ces allégations et défendent que des revenus plus élevés sont cruciaux pour soutenir les services publics. (Source : Mining.com)

Albert Yuma réélu pour la cinquième fois à la tête de la FEC

Le président de la Fédération des entreprises du Congo (FEC), Albert Yuma, a été réélu pour un cinquième mandat consécutif à la tête de cette corporation. M. Yuma a placé son nouveau mandat sous trois axes principaux ; l'agriculture comme priorité des priorités, la promotion de l'industrie et la promotion de l'entrepreneuriat des jeunes.

Selon lui, l'agriculture est l'origine de tous les mécanismes de développement. Il a soutenu que l'industrialisation est un facteur clé du développement durable d'un pays et de la diversification de son économie. Evoquant le dernier axe portant sur la promotion de l'entrepreneuriat des jeunes, M. Yuma s'est engagé à développer les capacités de la FEC dans l'accompagnement des jeunes à la création d'entreprises dans le cadre d'un programme conjoint, qui est en cours d'élaboration, entre le Bureau International du Travail et la FEC. Ce cadre aura pour objectif de promouvoir et développer les PME des jeunes. (Source : ACP)

First Cobalt fait son entrée dans le secteur du cobalt de la RDC



La junior minière canadienne, First Cobalt, a signé une lettre d'intention avec JayBird Invest, un associé de Madini Minerals, pour acquérir une participation de 70% sur sept prospects de cuivre/cobalt, d'une superficie totale de 192 km², en RD Congo. Selon les termes de l'accord, à la clôture de la transaction, la compagnie basée à Toronto paiera une contrepartie de 1,58 million de dollars canadiens (C\$), dont 600.000 C\$ en espèces et le reste par l'émission de 4,53 millions d'actions.

De plus, Madini Minerals, qui agira en tant qu'opérateur de First Cobalt sur les sept prospects, aura une participation de 8,5% dans la compagnie et nommera le Congolais Serge Ngandu à son conseil d'administration. « La RDC représente plus de 60% de la production mondiale de cobalt et nous y voyons un important potentiel d'exploration », a déclaré le CEO de First Cobalt. (Source : Agence Ecofin. Photo: wn.com)

Accord entre le port autonome de Pointe-Noire et la société française SOMDIAA



La SOMDIAA, Société d'organisation, de management et de développement des industries alimentaires et agricoles, a annoncé dans un communiqué publié le 15 mai 2017 la signature d'un accord avec les autorités congolaises portant sur la construction et l'exploitation d'un complexe industriel au port de Pointe-Noire. Composé d'un moulin, d'une maïserie et d'une usine d'alimentation animale situés dans l'enceinte portuaire, ainsi que d'un élevage de poussins en périphérie de Pointe-Noire, ce projet sera porté par la Société des grands moulins du phare (SGMP), créée pour l'occasion.

Les différentes unités produiront annuellement quelque 70 000 tonnes de farine de blé, 9 000 tonnes de riz de maïs, 10 000 tonnes d'alimentation animale et 1 million de poussins, à destination du marché intérieur. 70 emplois directs et une centaine d'emplois indirects seront ainsi créés. La SOMDIAA est une société française d'industrie agro-alimentaire présente en Afrique francophone depuis plus de 60 ans. (Source : Jeune Afrique. Photo : afrique-centrale.fr)

Cameroun/Congo – Barrage trans-frontalier de Chollet



Les deux pays ont convenu de recruter par appels d'offres un partenaire pour la construction du barrage, qui coûtera entre 354 et 670 milliards de FCFA. Il a été aussi décidé d'achever l'élaboration d'un manuel de procédures du projet. En janvier 2017, le Cameroun a alloué un montant de 1,09 milliard de FCFA au titre des exercices 2015, 2016, 2017. Le Congo, lui, a contribué à hauteur de 950 millions de FCFA au titre de l'exercice 2017.

Soit un total de 2,04 milliards de FCFA disponibles. Le budget au titre de l'année 2017 a été arrêté à 1,9 milliard de FCFA. Au terme des travaux, les parties ont réaffirmé leur intérêt à faire du projet d'aménagement hydroélectrique de Chollet, la fondation de l'interconnexion électrique entre les deux Etats et éventuellement avec d'autres pays voisins, dans le cadre des accords du Pool énergétique de l'Afrique centrale.

(Source : Cameroon-info.net. Photo : cd.undp.org)

Des perspectives macroéconomiques prometteuses en 2018



La Banque mondiale prédit, dans un rapport, une embellie de la situation macroéconomique de la République du Congo avec un taux de croissance estimé à plus de 3%. Ces perspectives tiennent compte de l'augmentation de la production de pétrole considérée par les experts comme le principal moteur de cette croissance anticipée pour 2017-2018. L'économie pourrait sortir de l'ornière avec l'entrée en production du site de Moho-Nord, permettant au pays d'atteindre 350.000 barils par jour en 2018.

Mais aussi grâce au début de l'exploitation de nouveaux gisements de gaz naturel par la compagnie italienne ENI. Au Congo, l'impact de la crise pétrolière se fait de plus en plus sentir sur le terrain. La situation a causé l'arrêt des travaux de construction d'infrastructures et la fermeture de plusieurs sociétés de BTP, ainsi qu'une réduction du budget de l'Etat en 2015 et 2016. (Source : Xinhua. Photo : oeildafrique.com)

La Fnac poursuit son offensive sur le marché africain

En juin, la Fnac ouvrira une boutique franchisée à Brazzaville (Congo), proposant à ses clients toutes les gammes de produits que l'enseigne propose : livres, films, musique, jeux, appareils électroniques et informatiques. Depuis quelques années, l'Afrique attire les grandes enseignes françaises, et la Fnac ne fait pas exception. En 2015, c'est à Abidjan (Côte d'Ivoire) que la marque ouvrait une première boutique, puis une deuxième quelques mois plus tard.

Ce n'était là qu'une première étape dans son expansion africaine. « La Fnac souhaite se développer en Afrique », avait réagi Alexandre Bompard, le PDG de la chaîne, dans un communiqué de presse en 2015. Une croissance qui se poursuit donc petit à petit, notamment grâce au partenaire de choix que s'est offert la Fnac : Mercure International of Monaco, société d'import-export spécialisée dans le sport, la beauté et l'immobilier, et présent dans pas moins de 17 pays. (Source : actualitte.com)

Un nouveau parlement construit par les chinois



Le président congolais, Denis Sassou Nguesso, a lancé à Brazzaville les travaux de construction d'un nouveau siège du Parlement évalués à plus de 50 millions d'euros, dans un contexte économique difficile. La construction du nouveau siège du Parlement, au centre-ville de Brazzaville, est évaluée à plus de 34 milliards de FCFA (52 millions d'euros) et sera réalisés grâce à un don du gouvernement chinois au gouvernement congolais, selon les autorités des deux pays.

La construction de l'ouvrage est confiée à la société chinoise Jiangsu provincial construction Ltd, pour un délai prévu de 40 mois. «Ce projet participe à ouvrir la ville capitale à la modernité», et «reste un des plus grands projets de coopération réalisés par la Chine en Afrique, au sud du Sahara sous forme de don», s'est réjoui Jean-Jacques Bouya, ministre de l'aménagement du territoire du Congo. (Source : AFP. Photo : 242infosnet.cg)

POST SCRIPTUM

Reportage photo : La fête du Roi

Le mardi 23 mai, l'ambassade des Pays-Bas à Kinshasa a célébré (comme chaque année) la fête du Roi. Nous sommes heureux de partager avec nos fidèles lecteurs les quelques photos de cette soirée qui fût très festive.



INFORMATIONS PRATIQUES

Ambassade des Pays-Bas à Kinshasa

Coordonnées

11, avenue Nzongotolo
Immeuble Residence 55, Kin-Gombe

Téléphone : +243 99 6050 600
Urgence : +243 99 818 62 24
Fax : +243 99 6050 629
E-mail : kss@minbuza.nl

Adresse Postale aux Pays-Bas

Lokatie 309 / ZMA Kinshasa
Postbus 12200 - 2500 DD Den Haag

Horaires d'ouverture

Lundi – Jeudi / 08:00 – 16:30
Vendredi / 08:00 – 13:30

Section consulaire

Lundi et Mercredi / 09:00 -12:00
Les autres jours uniquement sur RDV.

Consulat de Brazzaville

Adresse

30, Blvd Denis Sassou N'Guessou
B.P 277 M'Pila - Brazzaville

Horaires d'ouverture

Lundi – Vendredi / 09:00-16:00 (Consulat)
Mardi & Jeudi / 09:00-12:00 (affaires consulaires)

Consule Honoraire

Madame Hilly-Anne Fumey

Tel : +242 06 924 14 07

E-mail: hamvanbaggum@yahoo.fr

Vous avez des commentaires, suggestions, remarques ou toutes autres questions, prière de prendre directement contact avec la section économique de l'Ambassade du Royaume des Pays-Bas à Kinshasa :

Tel : +243 99 060 50 627

E-mail : kss-hb@minbuza.nl

Disclaimer / Desistement

Vous avez reçu ce bulletin parce que vous aviez été précédemment en contact avec l'Ambassade du Royaume des Pays-Bas à Kinshasa. Prière de transmettre un e-mail à kss-hb@minbuza.nl si vous ne désirez plus le recevoir.

Le contenu de ce bulletin ne reflète pas l'opinion de l'Ambassade du Royaume des Pays-Bas à Kinshasa. Il s'agit simplement d'un résumé d'articles publiés aussi bien par la presse nationale qu'internationale.
Credit photos : internet

Rejoignez-nous sur www.linkedin.com



M. Gerard Michels (Ambassadeur)

Mme Corina van der Laan (Chef de mission adjoint)

M. Francis Wilanga (Sr Economic policy officer)

Mme Sandy Makola (Economic policy officer)

Mme Merel Geudeke (Stagiaire)

Avec nos remerciements / Met dank aan

